

1 J'ai eu mon brevet en 1977, puis on l'avait eu en 1975, le *Manic*... le *Lucy Maud* plutôt. On a fait  
2 les Îles – Montréal aussi avec le *Voyageur*, le *Voyageur* qu'on a eu en 1987. Oui mais j'ai  
3 toujours... je n'ai jamais été capitaine attiré sur aucun bateau de la CTMA. J'étais... je  
4 remplaçais les capitaines. Il faut dire que le capitaine qui était sur le *Manic*, quand le *Manic* a  
5 arrivé aux Îles, c'était Jacques Chevarie, c'était... il faut dire que c'était un de mes amis aussi.  
6 Puis un moment donné, mais eux autres ils avaient besoin d'officiers. Moi dans ce temps-là  
7 j'avais un capitaine... un capitaine de moins de trois cent cinquante tonnes qu'on appelait. Ça  
8 fait que, eux autres, ça leur prenait des officiers pour travailler. Ça fait que Jacques, bien il m'a  
9 demandé si j'étais prêt à aller travailler avec eux autres. Je me souviens, encore là comme si  
10 c'était hier, j'arrivais avec un voyage de pêche puis... la même journée que le *Manic* a arrivé aux  
11 Îles. C'était... je pense que c'était le premier octobre ou le deux d'octobre. Ça fait que j'étais sur  
12 le quai, puis Roméo m'appelle, monsieur Cyr, puis il dit, il dit : « Lomer, il dit, serais-tu intéressé  
13 à venir travailler avec nous autres sur le *Manic*? » J'ai resté comme surpris parce que j'en avais  
14 jamais entendu parler, et Jacques ne m'en avait pas parlé non plus, mais c'est lui qui avait dit à  
15 monsieur Cyr : « tu devrais demander à Lomer voir s'il serait prêt à venir travailler avec nous  
16 autres comme troisième officier ». Je... bien là, moi j'avais encore mon bateau dans ce temps-là,  
17 ça fait que j'ai dit : « bien je ne te dis pas que ça ne m'intéresserait pas, ça m'intéresserait,  
18 donne-moi le temps d'y penser puis je vais te donner réponse demain ou après-demain. » Ça fait  
19 que j'en parle avec ma femme, puis la pêche avait diminué beaucoup dans ce temps-là aussi, là,  
20 c'est ça. Il y avait beaucoup moins de poisson, on pêchait le *poisson rouge* (sébaste) puis il y en  
21 avait de moins en moins. Ça fait que j'ai décidé de tenter l'aventure, je m'en ai été le onze  
22 d'octobre, je m'en ai été sur le *Manic* et j'ai été pour la CTMA jusqu'au trente de janvier 1996.  
23 Ça a été un grand événement, l'arrivée du *Manic* puis ça a changé les Îles beaucoup depuis ce  
24 temps-là hein. On a vu les premiers touristes arriver aux Îles puis les premières années, ça n'a  
25 pas été... ça n'a pas... dans l'été, là, ce n'était pas facile, là. Puis on n'avait pas beaucoup  
26 d'accommodations une fois rendus à Souris, là, que il n'y avait même pas de toilettes, pas rien,  
27 que il n'y avait pas de stationnement non plus, que les autos se stationnaient le long de la route,  
28 là. Il y en avait des deux – trois milles de long hein. Puis les gens qui essayaient de prendre leur  
29 tour, puis il y en a qui ont attendu quatre jours sur le quai, là, pour traverser aux Îles. Il fallait  
30 vouloir venir absolument hein. J'ai commencé troisième officier, après ça j'ai venu deuxième  
31 officier, après que j'ai eu passé des cours, mais je n'ai pas été premier officier sur le *Manic*, j'ai  
32 juste été premier officier sur le *Lucy Maud Montgomery*. Celui-là, bien on a été le chercher à l'Île  
33 du... à Pictou, il était à Pictou, oui, en Nouvelle-Écosse. Le *Lucy Maud* était un peu plus long mais  
34 il était surtout plus large, puis il avait des rampes. Donc sur le *Lucy Maud*, on pouvait mettre...  
35 on a mis jusqu'à cent autos, cent unités en tout cas, alors que sur le *Manic*, on en mettait entre  
36 trente-cinq, trente-sept, trente-huit, quarante maximum. On doublait et plus notre capacité  
37 hein. Le *Manic* il avait opéré entre Rimouski puis Baie-Comeau, puis je pense qu'il allait à  
38 Matane aussi. Je pense qu'il faisait un voyage... non, pas à Matane, il faisait Rimouski – Baie-  
39 Comeau et Pointe-au-Père je pense. Je pense que sur la rive sud, il y avait Pointe-au-Père puis  
40 Rimouski, puis l'autre bord il y avait Baie-Comeau. Je ne sais pas s'il allait à Godbout, je ne le sais  
41 pas, dans ce temps-là. Le *Lucy Maud*, lui, mais il était... c'était le CN Marine à l'Île-du-Prince-

1 Édouard qui l'avait. Ce n'est pas eux autres qui l'avaient fait construire, je pense qu'il venait de...  
2 il venait de l'Europe à quelque part, je pense qu'il venait de la Grèce ou... mais ils l'avaient  
3 acheté, eux autres, presque neuf. Nous autres quand on l'a eu, il avait douze ans ce bateau-là.  
4 Puis on l'a eu de 1975 à 1997. Oui, oui, c'était beaucoup plus grand, c'était beaucoup... il y avait  
5 un peu plus d'équipements aussi. C'est plus de la vraie navigation, bien que... bien qu'on allait  
6 plus loin avec nos chalutiers que où est-ce que c'est qu'on allait avec les bateaux, les traversiers,  
7 hein. Bien on passe par le Rocher l'hiver, c'est sûr, oui, parce que on va prendre la trace des  
8 bateaux, on appelle la *steamer track*, là. On va prendre de ce côté-là parce que il y a beaucoup  
9 moins de glaces hein. Parce que l'hiver, les vents dominants sont les vents du nord-ouest et du  
10 nord, donc ça déplace toute la glace du côté de l'Île-du-Prince-Édouard puis ça devient bien  
11 serré. Alors si tu veux monter, mais tu passes sur le côté de l'est ici, par l'Île Brion, après ça tu  
12 t'en vas pour l'Île d'Anticosti, puis là s'il y a de l'eau, comme on dit, dans le Golfe, c'est par là  
13 qu'elle est. Mais eux autres ça a arrivé qu'ils ont été pris... ah! oui, ça leur a pris quasiment... je  
14 pense que il y a un hiver que ça leur a pris au moins cinq jours pour venir de Matane. Ils  
15 avaient... ils étaient pris dans la glace puis il y avait d'autres bateaux qui étaient pris aussi. Parce  
16 que il y a des brise-glaces qui travaillent dans le Golfe pour déprendre les bateaux qui sont pris,  
17 mais les brise-glaces étaient pris avec les autres bateaux, ça fait que eux autres, ils ne pouvaient  
18 pas avoir de brise-glace pour venir les aider à rentrer au Cap-aux-Meules.